

Gent 25 2005
N O T A E
PRAEHISTORICAE

G e n t - 1 7 . 1 2 . 2 0 0 5
C o n t a c t g r o e p
" P r e h i s t o r i e "
" P r é h i s t o i r e "
G r o u p e d e C o n t a c t F N R S

organisatie / organisation

P h i l i p p e C r o m b é

Vakgroep Archeologie en Oude
Geschiedenis van Europa
Universiteit Gent
B l a n d i j n b e r g 2
B E - 9 0 0 0 G e n t (B e l g i ë)

Philippe.Crombe@UGent.be

coördinatie / coordination

Philippe Crombé

Marc De Bie

Ivan Jadin

Marcel Otte

Michel Toussaint

Philip Van Peer

À propos de la découverte de nombreux indices micoquiens à Delain (Haute-Saône, France)

Agnès LAMOTTE, Gilles HUGUENIN & Damien SIMONNET

Résumé

Depuis 20 ans, des prospections sérieuses sur la commune de Delain (Haute-Saône, France) nous permettent de pointer, dans l'Est de la France, l'existence d'éléments micoquiens. Plusieurs concentrations proches en distance se composent d'un abondant débitage, d'un outillage léger de type Paléolithique moyen et de nombreux bifaces micoquiens.

Mots-clés : Micoquien, bifaces, débitage, façonnage, Est de la France.

En Franche-Comté, les industries à bifaces sont essentiellement localisées dans la vallée de la Saône où quelques faciès principaux sont reconnus : indices de l'Acheuléen supérieur et du Moustérien de Tradition Acheuléenne). Dans les principaux travaux de synthèse de la région (Piningre & Vuilleme, 1976a, 1976b; Morin, 1988; Cupillard, 1991a; Dubois, 1992, 1993) la question de la présence du Micoquien est très sporadiquement évoquée, faute d'indices sur le terrain malgré les prospections. Les éléments micoquiens les plus remarquables sont localisés sur la commune de Soing (Huguenin, 1987a, 1987b) au Nord de la région, au niveau de la plaine supérieure de la Saône. Ces indices micoquiens sont constitués de bifaces micoquiens, de pièces bifaciales, de pièces à dos...). À Delain, commune située à vol d'oiseau à 20 kilomètres de Soing, nous bénéficions d'une série lithique numériquement bien renseignée dans chaque catégorie de vestiges avec une

représentation significative des nucléus et de bifaces micoquiens. Il s'agit donc de commenter la composition de la série principale, des éléments isolés annexes et de discuter de la présence incontestable d'un Micoquien dans la région.

1. Généralités sur la station

La prospection pédestre dans le secteur de Delain a été menée par M. Robert Simonnet et son fils Damien à partir des années 1980. D'après les inventeurs, la concentration principale des bifaces et des éléments de taille qui leur appartient se situe à 1,5 km au nord de Delain entre le bois de Guillot et le Folot bois. (X = 848,9; Y = 2293,5; Z = 257 m). Elle est localisée en haut du versant oriental de la colline, le plus abrupt des versants. D'autres bifaces micoquiens

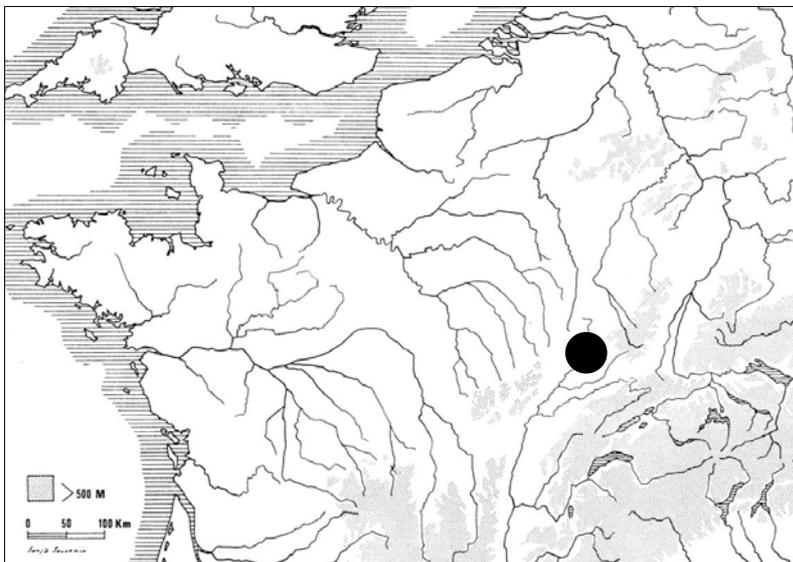


Fig. 1 – Carte de localisation du secteur d'études.

ont été découverts, tantôt isolés tantôt en concentration, dans un secteur proche d'environ 800 m au niveau de la ferme d'Haut d'Andrevin. En tout on peut donc considérer qu'il existe quatre principales concentrations de bifaces et des produits de débitage.

Le gisement principal qui, pour l'heure, est une station de surface, se situe dans un contexte topographique très vallonné. Au niveau du réseau hydrographique, le secteur est parcouru par le Salon, une rivière affluente de la rive droite de la Saône. À Delain, le cours d'eau décrit un long méandre serré. Actuellement une source est située à moins de 500 mètres du site, probablement existante à l'époque du passage ou de l'installation des Préhistoriques.

Au niveau géologique, ce sont les formations secondaires du Jurassique supérieur qui affleurent surtout (calcaires micritiques de l'Oxfordien supérieur et calcaires sublithographiques de l'Oxfordien moyen).

2. Inventaire et provenance des matières premières minérales

L'industrie lithique est réalisée sur plusieurs types de matériau utilisés dans des proportions très variables : le silex et la chaille sont partie des matériaux locaux de prédilection pour la facilité mécanique de taille. Le silex provient d'après nos premiers résultats, de trois sources différentes. La première est celle du bassin tertiaire de Mont-les-Etrelles (Contini, 1991) où un silex à auréoles est particulièrement bien défini. La deuxième est un silex jaunâtre d'une provenance inconnue dans les étages géologiques du Lias ou du Trias de la région. Son cortex et la définition de la matrice peuvent évoquer des silex présents le long du cours d'eau de la Saône, mais reste à définir précisément. Ces sources de matière première sont distantes de plus de 50 km pour celle du bassin tertiaire, et d'une distance plus proche que nous qualifierons de « semi-locale » pour celui de la Saône. Un troisième type de silex contenu dans les formations du Bathonien, dense très calcaire et bleuté, reconnu dans les séries de Frettes et Pierrecourt, figure dans cet inventaire. Il est présent à plus de 10 km au Nord du notre secteur. Sur le site même, la chaille est introuvable alors que tous les bifaces sont façonnés sur ce support minéral. Les produits de façonnage des outils bifaciaux sont bien documentés aussi dans nos séries. La chaille est abondante et d'excellente qualité dans une combe à l'Ouest à environ 3 km de là. Sur place, des calcaires oolithiques affleurent, mais les hommes ont refusé de le tailler.

On peut aussi signaler la présence d'un galet de quartz et de trois éclats en quartzite de couleur violet clair, de provenance encore inconnue aussi.

3. Description du matériel lithique

La série de surface de la plus grande concentration (point 257) se compose de 24 bifaces, de 78 éclats, de deux blocs de matière première et de 18 nucléus, soit de 122 vestiges.

<i>Delain : Décompte</i>	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
Matière première testée	2	1,8
Nuclés	18	16,4
Produits de débitage	78	70,9
Percuteurs	/	/
Bifaces	24	21,8
<i>Total</i>	<i>122</i>	<i>100,0</i>

Tab. 1 — Delain : décompte général de la série de surface.

3.1. Les produits de débitage

C'est dans cette catégorie de vestiges lithiques que l'on observe la plus grande diversité pétrographique, tous types de silex décrits auparavant, quartzite, chaille. Les études morphométriques et celles intéressant la sélection des supports-outils en fonction du type de matériau est en cours. Apparemment, c'est sur le silex de type « Mont-Les-Etrelles » que les outils retouchés les mieux définis au niveau de la retouche (longueur, régularité des gestes) sont réalisés.

La chaille a fourni des éclats aux variabilités métriques les plus importantes, de quelques centimètres à plus de 110 mm. Les éclats en chaille sont présents dans toutes les catégories de décorticage, toutefois les entames sont absentes. Les silex n'offrent pas de si grandes variabilités métriques que la chaille et pour l'essentiel les produits sont dépourvus de cortex, soit de plein débitage.

3.2. Les supports au débitage

Au nombre de 18, ils se répartissent dans les catégories suivantes : 6 nucléus Levallois de modalité linéale, 5 nucléus Levallois de modalité récurrente, 1 nucléus à lames, 6 nucléus discoïdes dont un prend l'allure d'un nucléus globuleux.

La moyenne des longueurs des nucléus, toutes catégories confondues est de 81,21 mm; celle des largeurs est de 71,05 mm et celle des épaisseurs de 35,63 mm.

3.3. L'outillage lourd et léger

Dans ce premier décompte, l'outillage lourd (bifaces) est supérieur (63,2 %) à l'outillage léger (36,8 %). On peut, dans le cadre de prospection envisager une sélection accrue ciblée sur ce genre de

vestige, mais l'abondance des éclats de taille (entiers ou fracturés) à étudier encore, nous laisse plutôt penser que l'outillage bifacial est réellement numériquement « abondant ».

taillies sont présentes sur le site (Bordes, 1961, 1984; de Heinzelin, 1962). Toutefois, on peut préciser que sur une des concentrations, il s'agit de petits bifaces (longueur homogène et proche de 90 mm).

<i>Delain : Détail outillage</i>	<i>Effectifs</i>	<i>% Total de la série</i>	<i>% Total des outils</i>
Bifaces entiers	22	20	57,9
Bifaces fracturés	1	0,9	2,6
Ebauche de biface	1	0,9	2,6
Encoches	3	2,7	7,9
Racloirs simples	8	7,2	21,1
Racloirs doubles	2	1,9	5,3
Grattoirs	1	0,9	2,6
<i>Total</i>	<i>38</i>	<i>34,5</i>	<i>100,0</i>

Tab. 2 – Delain : inventaire de l'outillage façonné et retouché.

3.3.1. L'outillage léger retouché

L'outillage léger est composé d'outils retouchés de type Paléolithique moyen. Dans la série ne figurent pas de denticulés, de perceurs et d'outils mixtes ou composites de type encoche/racloir. Les racloirs simples dominent l'ensemble de l'outillage léger. Au nombre de 8, ils se répartissent respectivement entre les types convexes (nb = 5), droits (nb = 2) convexo/concave (nb = 1). Les supports sont typologiquement très variés, bien que généralement peu corticaux. Ainsi ces outils ont été réalisés sur des couteaux à dos naturels (nb = 3), un éclat débordant, un éclat Levallois, un fragment d'éclat, et deux éclats peu corticaux. Les dimensions des supports sont toutes comprises entre 35 et 88 mm de longueur. Les plus grands éclats de la série n'ont pas systématiquement été sélectionnés comme c'est le cas dans de nombreux autres gisements du Paléolithique. La retouche des racloirs simples est relativement homogène d'un outil à l'autre, les retouches sont courtes, écailleuses abruptes ou courtes, rasantes et subparallèles.

Seuls les racloirs doubles et plus particulièrement l'unique pointe moustérienne ont des retouches variées selon les bords et sur un même bord.

Les encoches, au nombre de trois, se localisent sur des supports corticaux et laminaires. L'arc retouché varie de 17 à 38 mm, avec pour un cas une retouche très abrupte (fig. 2).

Les bifaces

L'outillage bifacial se compose de vingt-deux bifaces entiers, d'un biface fracturé repris et d'une ébauche de biface. Les dimensions des outils varient entre 82 et 182 mm de long et entre 43 et 98 mm de large (fig. 3). Comme précisé par de nombreux auteurs qui ont analysé des séries de bifaces micoquiens, toutes

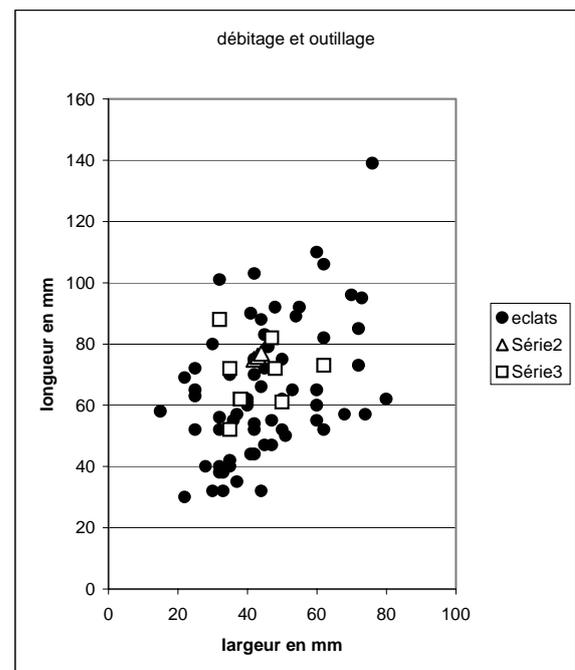


Fig. 2 — Delain : sélection des supports-outils au sein de la population des éclats; série 2, les encoches; série 3, les racloirs simples et doubles.

L'étude du façonnage détaillée est en voie de réalisation (A. L. et G. H.). Des premières analyses, il ressort les caractéristiques suivantes : les bifaces sont presque toujours entièrement façonnés, ces outils conservent donc rarement de plage corticale. Trois à quatre étapes de façonnage sont parfois envisageables sur une ou sur les deux faces de l'outil; elles se lisent par des dimensions et les orientations

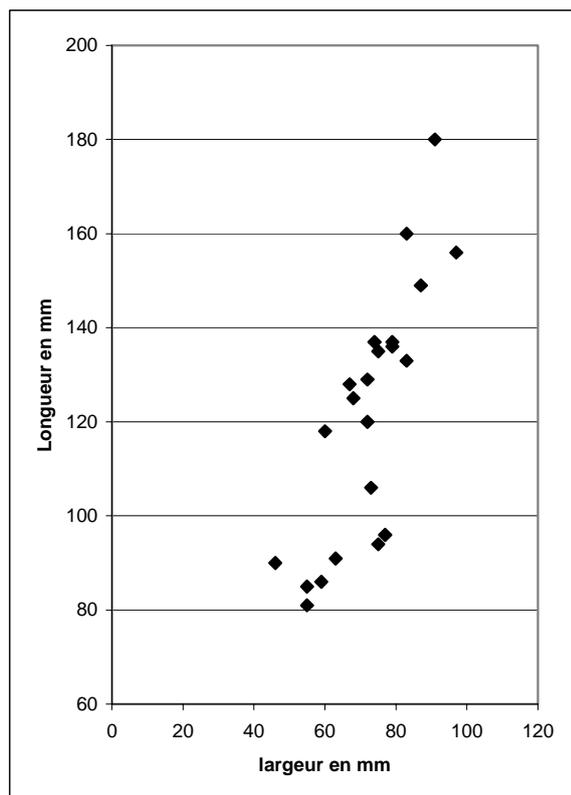


Fig. 3 – Delain : aspect métrique des bifaces.

d'éclats ainsi que des localisations sur l'outil très différentes selon les étapes. De même, on observe dans de nombreux cas que la base du biface et le reste du corps du biface ne sont pas régis par le même investissement. La base est obtenue par de longs et larges éclats dans l'axe de symétrie de l'outil, tandis que le reste de l'outil est géré par des éclats larges et courts perpendiculaires ou légèrement de biais par rapport à l'axe principal de l'outil (figs. 4 et 5). Grand nombre de ces outils sont plano-convexes, particulièrement appointés en partie apicale. Ils gardent une base globuleuse épaisse bien que façonnée dans son ensemble. Les bifaces présentent dans la plupart des cas une asymétrie de profil (la base massive s'oppose à une pointe peu épaisse), ainsi qu'une asymétrie faciale (un bord rectiligne ou concave s'oppose à un bord parfois convexe). Dans certains cas, comme le souligne F. Bordes, nous sommes à la limite de reconnaissance de certains bifaces lancéolés. Les arêtes sont sinueuses ou rectilignes, rarement torsées. Enfin, dans la phase finale de mise à façon des outils, une seule face est réellement investie sur les deux bords. À ce niveau plusieurs types de retouches sont identifiables : surélevée, abrupte, subparallèle, écaillée, zones d'écrasements...

4. Le Micoquien dans le Grand-Est : les « équivalents » régionaux

Le Micoquien est présent dans les régions avoisinantes en Lorraine à Provenchère-les-Darnay (Guillaume et Meunier, 1978), à Bleurville dans les Vosges (Huguenin, 1987). Plus à l'Ouest de notre secteur, les influences micoquiennes sont décrites (Farizy, 1995), parmi elles, on peut citer les sites de Vinneuf et Verrière-le-Buisson (Gouédo, 2001). Plus au Sud entre la Saône et la Loire, on peut citer la grotte de la Mère-Grand à Rully (Combiér & Thévenot, 1976). Dans le département de la Haute-Saône, le gisement aux caractéristiques identiques (bifaces de type micoquien, racloirs à retouches bifaciales) le plus proche de Delain est le site de Soing (Thévenin, 1965; Arnould, 1971; Huguenin, 1987). Dans un des six niveaux de la Baume Gigny (niveau XXI-a) (Campy *et al*, 1989), on décrit aussi parmi les bifaces, un ou deux cas de type micoquien (Piningre & Vuillemeys, 1976b). Ce sont toutes des découvertes isolées (pour certains bifaces) ou en dense concentration de surface. Leur contenu est en cours d'assimilation afin de mieux les comparer avec nos résultats.

5 Conclusion – Discussion

Ce premier bilan d'observations nous permet de redynamiser les études paléolithiques dans un secteur géographique au carrefour de plusieurs civilisations. Le secteur de Delain rassemble plusieurs concentrations lithiques de même composition technotypologique résumées comme telles : les bifaces ont des morphologies peu variées (bifaces micoquiens, bifaces lancéolés courts ou longs) et un façonnage très homogène. L'outillage sur éclat, de part ses caractéristiques technologiques et typologiques, évoque celui d'un Paléolithique moyen où les racloirs sont nombreux. Les indices appartenant au Paléolithique supérieur sont très rares, voire quasi absents. Le débitage est Levallois (modalités linéales et récurrentes) et discoïde.

En plus des éléments déjà annoncés, dans l'immédiat, il nous reste à étudier les proportions détaillées des catégories de vestiges lithiques par type de matière première, comme cela a déjà pu être produit sur d'autres stations paléolithiques (Cupillard, 1991b). L'outillage sur éclat (racloir) est réalisé de façon privilégiée sur le silex, alors que l'outillage lourd l'est sur la chaille. De même et en plus de cet inventaire, une approche sur la notion de territoire d'approvisionnement et sur la circulation des matières premières minérales est en voie de réalisation.

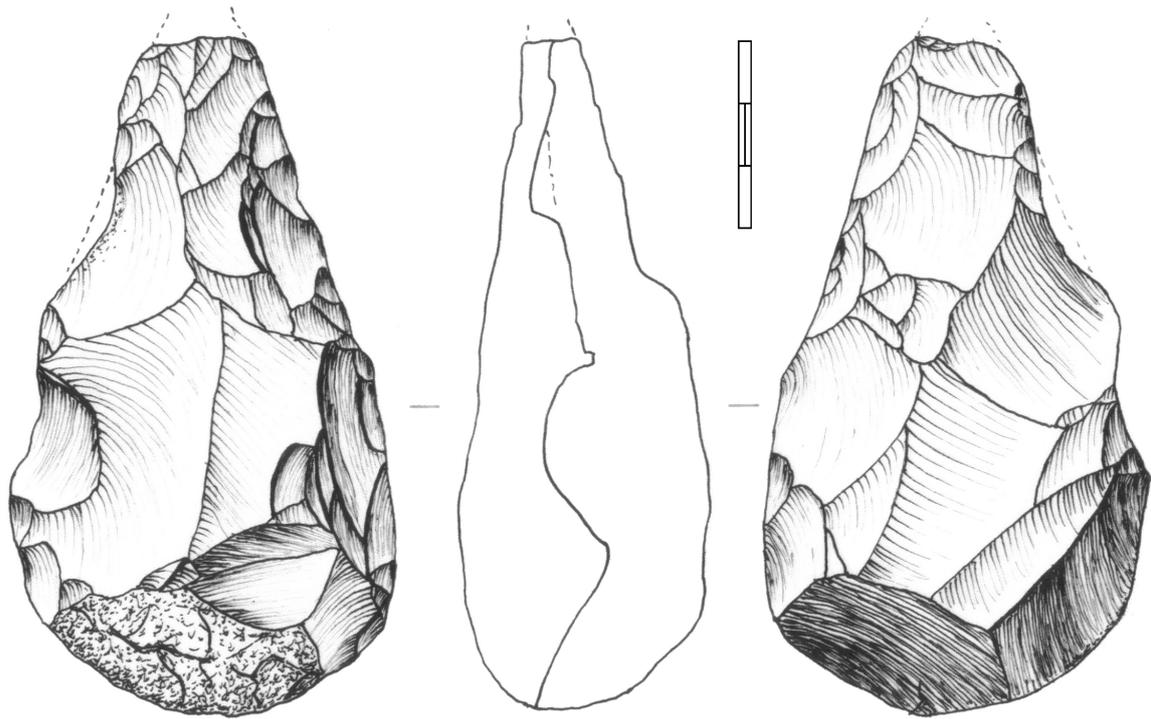


Fig. 4 — Delain : biface micoquien (dessin : G. Huguenin).

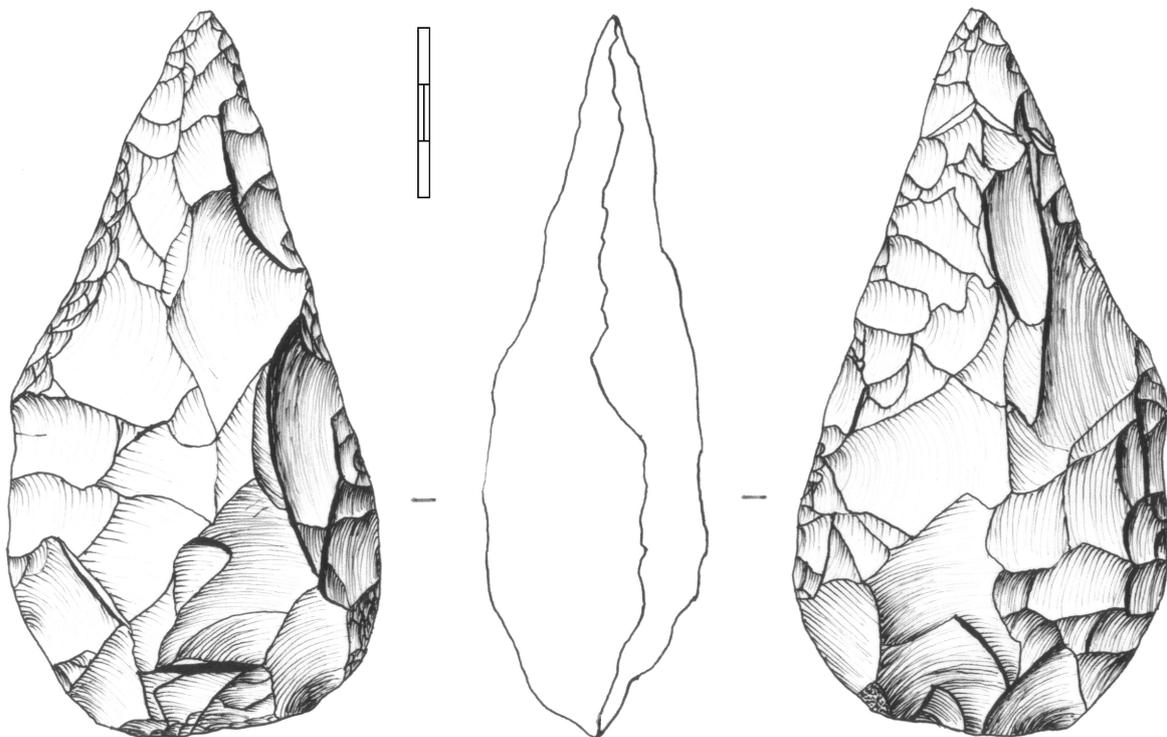


Fig. 5 — Delain : biface micoquien (dessin : G. Huguenin).

En détaillant le contenu de chaque concentration, nous pourrions dans un futur proche contribuer à la mise en évidence du fonctionnement de ces haltes ou aires d'habitat. À priori, nous nous orientons sur la définition des fonctions de débitage (nombreux nucléus, éléments de ravivage, accidents de taille) ainsi qu'une fonction de façonnage (quelques bifaces ébauchés, éclats de façonnage).

Nous entrons, avec les séries lithiques de Delain, dans les problématiques habituelles du Micoquien, à savoir reconnaître ou admettre l'existence d'un débitage Levallois et d'un débitage discoïde comme c'est le cas dans les industries d'Allemagne ou d'Europe Centrale. À Delain, les deux débitages semblent être attestés.

Il nous faut aussi discuter si le Micoquien a une filiation possible avec l'Acheuléen (Otte, 2001; Gouédo, 2001). À priori non, d'après nos premiers résultats et tenant compte de la littérature existant à ce sujet, le façonnage des bifaces micoquiens ne peut être comparé à celui des bifaces acheuléens (variabilité des morphologies) et des façonnages, contre au Micoquien, ou pour la station de Delain une uniformité dans le façonnage et dans les formes de bifaces.

Enfin, dépourvu de cadre chronostratigraphique, une campagne de sondages est envisagée en 2006 afin de contribuer à établir des cadres corrects d'études de tout genre et faciliter nos comparaisons.

Bibliographie

ARNOULD B., 1971. *Gisements paléolithiques, mésolithiques, néolithiques, de l'atelier préhistorique de Mont-Les-Etrelles*. D.E.S, Université de Besançon, Besançon.

BORDES F., 1961. *La typologie du Paléolithique ancien et moyen*. 2 vol., Delmas éd., Bordeaux : 102 p., 108 fig.

BORDES F., 1984. *Leçons sur le Paléolithique*. Tome 2 : *Le Paléolithique en Europe*. Cahiers du Quaternaire n°7, C.N.R.S., Paris : 459 p., 239 fig.

CAMPY M., CHALINE J. & VUILLEMEY M., 1989. La Baume de Gigny (Jura). Supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S., Paris : 261 p.

COMBIER J. & THÉVENOT J.-P., 1976. *Livret-guide de l'excursion A8, bassin du Rhône, Paléolithique et Néolithique*.

CONTINI D., 1991. Géologie et archéologie : le lac tertiaire de Haute-Saône. In : *Silex à fleur de sol, l'exploitation de la matière première dans la région d'Etrelles (Haute-Saône)* : 16-23.

CUPILLARD C., 1991a. Le Paléolithique moyen en Franche-Comté. In : *Silex à fleur de sol, l'exploitation de la matière*

première dans la région d'Etrelles (Haute-Saône) : 32-37.

CUPILLARD C., 1991b. L'économie de la matière première sur les affleurements de silex de Haute-Saône. In : *Silex à fleur de sol, l'exploitation de la matière première dans la région d'Etrelles (Haute-Saône)* : 38-40.

DUBOIS Ph., 1992. *Les occupations humaines en Franche-Comté au Paléolithique inférieur et moyen : première approche paléogéographique et chronostratigraphique*. Mémoire de maîtrise, Université de Besançon, Faculté des Lettres et Sciences Humaines : 285 p., 134 pl.

DUBOIS Ph., 1993. Le Paléolithique inférieur et moyen en Franche-Comté. Essai de synthèse. *Revue archéologique de l'Est*, 44 (2) : 247-260.

FAJER M., FOLTYN E.-M., FOLTYN E. & KOZŁOWSKY J.-K., 2001. Contribution à l'évolution du Micoquien en Europe Centrale : nouvelles découvertes du Micoquien en Haute Silésie (Pologne). In : Cliquet D. (dir.), *Les industries à outils bifaciaux du Paléolithique moyen d'Europe occidentale*, Actes de la table-ronde internationale, Caen, octobre 1999, ERAUL, Liège, 98 : 195-208, 20 fig.

FARIZY C., 1995. Industries charentaises à influences micoquiennes, l'exemple de l'Est de la France. In : *Les industries à pointes foliacées d'Europe Centrale*, Actes du Colloque de Miskolc (1991), Supplément n°1 à la revue *Paléo* : 173-178.

GOUEDO J.-M., 2001. Les bifaces micoquiens de Vinneuf et de Verrières-le-Buisson (Bassin Parisien) : comparaisons avec des bifaces provenant de gisements acheuléens du Nord-Ouest de l'Europe. In : Cliquet D. (dir.), *Les industries à outils bifaciaux du Paléolithique moyen d'Europe occidentale*, Actes de la table-ronde internationale, Caen, octobre 1999, ERAUL, Liège, 98 : 179-192, 10 fig.

GUILLAUME C. et MEUNIER M., 1978. La station atelier à quartzites du Paléolithique moyen de Provenchère-les-Darnay « Haut-de-Thiebaut » (Vosges). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 75, (11-12) : 472-486.

HUGUENIN G., 1987a. Nouveaux témoins du Paléolithique inférieur dans le bassin supérieur de la Saône. *Revue archéologique de l'Est*, XXXVIII : 262-272, 4 fig.

HUGUENIN G., 1987b. *Le Peuplement humain du bassin supérieur de la Saône au Paléolithique inférieur et moyen : étude technique et typologique du matériel lithique découvert en surface*. Thèse de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Sciences de la terre et de la vie, IIIe section, Paris : 462 p.

MORIN D., 1988. *Chronostratigraphie et faciès culturel du Paléolithique inférieur et moyen dans la bordure méridionale des Vosges*. Mémoire de D.E.A., Université de Besançon, Besançon : 113 p.

OTTE M., 2001. Le Micoquien et ses dérivés. In : Cliquet D. (dir.), *Les industries à outils bifaciaux du Paléolithique moyen*

d'Europe occidentale, Actes de la table-ronde internationale, Caen, octobre 1999, ERAUL, Liège, 98 : 173-177, 3 fig.

PININGRE J.-F. & VUILLEMEY M., 1976a. Les civilisations du Paléolithique inférieur dans le Jura et en Franche-Comté : 971-973.

PININGRE J.-F. & VUILLEMEY M., 1976b. Les civilisations du Paléolithique moyen en Franche-Comté : 1120-1130.

SEARA F., TASSI K. & THÉVENIN A., 1990. Le peuplement préhistorique du Nord-Ouest de la Haute-Saône. In : *L'étude d'un pays comtois : la Vôge et la dépression vosgienne*.

THÉVENIN A., 1965. L'outillage paléolithique et mésolithique du Bassin supérieur de la Saône. *Annales scientifiques de l'Université de Besançon, 3^e série, Géologie*, 1 : 13-61, 21 planches et cartes.

Agnès Lamotte
UMR 8018 –Quaternaire et Préhistoire
Université des Sciences et Technologies de Lille
F – 59655 Villeneuve d'Ascq
Agnes.Lamotte@univ-lille1.fr

Gilles Huguenin
4 rue de Rigny
F - 70100 Chargey-les-Gray

Damien Simonnet
F - 70180 Autet